



ELSEVIER

Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

Suivi des patients traités par AVK : intérêt d'un relais pharmaceutique entre l'hôpital et la ville[☆]

Follow-up of patients treated by VKA: Interest of a pharmaceutical link between the hospital and the retail pharmacies

D. Bidon^{a,*}, A. Lecoœur^a, E. Segui^a, N. Seguette^b,
F. Le Mercier^a, S. Bauler^a

^a Service de pharmacie, hôpital Ambroise-Paré, 9, avenue Charles-de-Gaulle, 92100 Boulogne-Billancourt, France

^b Service de cardiologie, hôpital Ambroise-Paré, 9, avenue Charles-de-Gaulle, 92100 Boulogne-Billancourt, France

Reçu le 12 novembre 2015 ; accepté le 26 avril 2016

MOTS CLÉS

Antivitamines K ;
Pharmacien
d'officine ;
Pharmacien
hospitalier ;
Information patient

Résumé Les antivitamines K (AVK) sont des médicaments anticoagulants utilisés par 1,7% de la population française. Le suivi et l'éducation des patients permettent de diminuer le nombre d'hospitalisations iatrogènes liées aux AVK. L'objectif de notre étude a été d'évaluer la valeur ajoutée d'un relais entre le pharmacien hospitalier et le pharmacien d'officine dans la prise en charge et le suivi des patients traités par AVK. Une information collective ou individuelle sur leur traitement est proposée aux patients hospitalisés. Une fiche d'information est remplie contenant les informations sur le patient. Les connaissances des patients sont évaluées (nom, indication du traitement, suivi biologique, risques de surdosage/sous-dosage, observance, personnes à contacter). Cette fiche est envoyée à l'officine habituelle du patient par fax ou par mail, puis retournée après évaluation de l'évolution des connaissances du patient sur son traitement. Sur les 68 patients ayant reçu une information, 48 dossiers ont été envoyés à l'officine dont 43 renvoyés à l'hôpital. Sept pharmaciens ont répondu spontanément. Vingt-huit patients ont augmenté leurs connaissances de 21% en moyenne (soit entre 1 et 5 items d'augmentation). Douze patients ont un nombre d'items acquis identiques entre les deux évaluations. Les notions

[☆] Cet article a fait l'objet d'un poster présenté au congrès EAHP 2015.

* Auteur correspondant. Service de pharmacie, hôpital Ambroise Paré, 9, avenue Charles de Gaulle, 92100 Boulogne-Billancourt, France. Adresse e-mail : doriane.bidon@gmail.com (D. Bidon).

<http://dx.doi.org/10.1016/j.pharma.2016.04.001>

0003-4509/© 2016 Académie Nationale de Pharmacie. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Pour citer cet article : Bidon D, et al. Suivi des patients traités par AVK : intérêt d'un relais pharmaceutique entre l'hôpital et la ville. Ann Pharm Fr (2016), <http://dx.doi.org/10.1016/j.pharma.2016.04.001>

les mieux connues sont la cible de l'INR, le moment de prise, la conduite à tenir en cas de surdosage et l'information de l'entourage. L'amélioration des connaissances est significative en ce qui concerne le nom, l'indication, l'évaluation de son efficacité et les signes de surdosage. L'instauration d'une communication entre l'hôpital et l'officine est chronophage mais le suivi des patients semble indispensable pour maintenir leur niveau de connaissance sur leur traitement.

© 2016 Académie Nationale de Pharmacie. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

Vitamin K antagonist;
Hospital pharmacist;
Community pharmacist;
Patient information

Summary Vitamin K antagonists (VKA) are used by 1,7% of the French population. Patient education and monitoring can decrease the number of iatrogenic hospitalizations due to VKA. We assessed the impact of a communication between hospital and retail pharmacists about patient's knowledge on VKA. The aim of our study has been to evaluate the value added by the link between the hospital pharmacist and the community pharmacist on the follow-up of patients treated by vitamin K antagonist. Patient information about VKA treatment is offered to inpatients in our hospital. An information form is filled for each patient treated by VKA. Patient's knowledge is assessed on the document (Name of VKA, cause of treatment, monitoring, risks of overdose, compliance. . .). This form is sent to the community pharmacist after the training when the patient leaves the hospital (by fax or by email). The form is sent back by the community pharmacist after the second training. Sixty-eight patients received the training, 48 forms have been sent to the retail pharmacists and 43 forms have been sent back to the hospital. Seven retail pharmacists replied spontaneously. Twenty-eight patients increased their knowledge (in average + 21%) and 12 patients stabilized their knowledge. The best-known concepts were the INR target, the time of drug intake, the risks of overdose and the information of the family. The improvement of knowledge is significant for the name of VKA, the cause of treatment, efficacy assessment and signs of overdose. The implementation of a communication between the hospital and the retail pharmacies is time-consuming but the follow-up of those patients seems essential to keep a good knowledge.

© 2016 Académie Nationale de Pharmacie. Published by Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

Les antivitamines K (AVK) sont des médicaments anticoagulants largement utilisés. Cette famille d'anticoagulants est utilisée pour traiter des pathologies fréquentes telles que la fibrillation auriculaire, les cardiopathies emboligènes, certaines valvulopathies, les thromboses veineuses profondes et l'embolie pulmonaire. Dans la majorité des cas, un traitement chronique peut être indiqué. En France, 1,7% de la population est traitée par un AVK [1].

La gestion du traitement par AVK est délicate du fait d'une marge thérapeutique étroite. Le risque majeur des AVK est le risque hémorragique lié à un surdosage [1]. La surveillance du traitement par un dosage biologique de l'*international normalized ratio* (INR) permet de minimiser ce risque. Le surdosage en anticoagulants oraux est pourtant la première cause d'hospitalisation liée à un effet indésirable iatrogène [2]. En 2009, 22% des événements indésirables graves médicamenteux étaient causés par les AVK [3]. Le nombre d'hospitalisations iatrogènes liées aux AVK est estimé à 17 000 par an en France [4].

L'ANSM diffuse des recommandations pour prévenir cette iatrogénie médicamenteuse, en particulier chez le sujet âgé. La prescription d'un AVK doit être accompagnée d'une

information au patient [1]. Dans l'objectif d'éviter les hospitalisations iatrogènes liées aux AVK et d'accompagner ces patients, l'assurance maladie a mis en place un système pour favoriser l'information des patients par des consultations AVK proposées par les pharmaciens d'officine [5]. Plusieurs études ont montré l'impact positif des programmes d'éducation sur l'observance chez les patients sous AVK [6–13]. L'amélioration des connaissances du patient sécurise l'utilisation des AVK [14]. L'acquisition et le maintien des compétences d'autosoins par le patient représentent une finalité de l'éducation thérapeutique [15]. La bonne relation avec le soignant est un élément permettant l'adhésion au traitement [16,17]. Ces publications nous encouragent à instaurer un suivi des patients traités par AVK jusqu'à l'officine afin d'améliorer leurs connaissances sur le traitement.

La sortie de l'hôpital correspond à une période à risque car le patient ayant initié son traitement est souvent dans une phase d'équilibration de son INR. Le suivi durant cette période est primordial. Les réseaux ville-hôpital permettent justement cet accompagnement des patients ayant initié leur traitement à l'hôpital. Des réseaux existent en France tels que *Granted* à Grenoble [18], *Thrombose en Picardie* [19], *Creatif* à Paris [20], dont un a montré son efficacité

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5547003>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5547003>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)